
* * * * * : * * * * * : * * * * *

S O M M A I R E

DU QUATRIÈME LIVRE.

IL déplore l'aveuglement qui l'avoit tenu neuf ans entiers dans les erreurs des Manichéens, & qui les lui avoit même fait inspirer à d'autres; la vanité qui l'avoit porté à disputer le prix de la Poësie, & l'entêtement qu'il avoit eu pour l'Astrologie judiciaire. Ensuite il parle de l'amitié qu'il fit avec un jeune homme de son âge, dans le temps qu'il commençoit d'enseigner la Rhétorique à Thagaste, & de la douleur qu'il eut lors que Dieu le luy enleva; ce qui lui donne lieu de dire les plus belles choses du monde sur la maniere dont on doit aimer ses amis & sur le néant de toutes les choses qui passent. Il touche quelque chose de son Ouvrage de la Beauté & de la Convenance, qu'il avoit fait à l'âge de vingt-six ou vingt-sept ans, & de l'ouverture qu'il avoit naturellement pour les sciences.